

LA POLITIQUE DE LA PROTECTION ASSIMILÉE A L'AMOUR.



LE REVE.



LA RÉALITÉ.

M. J. A. CANADA (à son épouse).—Tu m'as préféré à mon rival ; à toi le premier rang, la fortune, la prospérité !!!

MME. J. A. CANADA. — Il m'avait tout promis, il ne m'a rien donné. Ah ! si c'était à recommencer !

CHANSON.

AIR : *Jeanne, Jeannette et Jeanneton.*

Houde, Vanasse et Bergeron,
Tous les trois hommes d'importance.
Veulent arriver au timon
Des affaires de la « Puissance ».
Ils sont dégoutés de Mousseau,
De Langevin et de sa clique,
Au lieu de sir John, c'est Thibeau
Qu'ils voudraient pour chef politique.
Mais à nous que ne donne-t-on
Houde ou Vanasse ou Bergeron. } bis.

L'un dit : si je n'arrive pas
J'abandonne la politique.
L'autre : faut pas tant d'embarras
Pour sortir de cette boutique.
Le troisième beaucoup plus fin,
Croit prudent de ne pas maudire
Et comme le coq à Martin,
Garde tout en lui sans rien dire.
Pour chef donnez-nous Bergeron } bis.
Avec Thibeau, Houde et Caron.

Pardonnez-moi ce long couplet
J'espère qu'il saura vous plaire ;
C'est entendu : un long cou plat
Comme disait un jour Nazaire.
Mais pour revenir au sujet
Qui fait le fond de cette affaire.
Je vous avouai qu'en effet
J'aimerais bien un ministère
Composé de cette façon : } bis.
Houde, Vanasse et Bergeron.

E. PICURE.

Chemin de Fer du Ciel.

Le chemin le plus court pour arriver au Ciel :
Départ.....À toute heure
ArrivéeQuant il plaît à Dieu.
1er Classe—Générosité
Prix des places.....2ème " Confiance
3ème " Résignation
Nota.—On prend des voyageurs sur toute la ligne.
On ne délivre point de billet d'aller et retour.
Point de trains de plaisir.
Les enfants qui n'ont pas l'âge de raison ne

payent rien, pourvu qu'ils soient tenus sur les genoux de leur Mère, l'Église.

Prière de ne porter pour bagages que des bonnes œuvres ou des devoirs accomplis, sous peine de manquer le train ou d'être arrêté à l'avant-dernière station.

On dit que l'hon. Langevin ne peut se résigner à prendre ce train, parceque pour bagage l'on ne peut apporter autre chose que ses bonnes œuvres —et pas le sou. Et ses \$32 000 lone ?

COUACS.

A Ottawa, deux députés se rencontrent :
—Ah ! mais mon cher, à quoi pensez-vous donc, vous n'avez pas encore ouvert la bouche ?
—Comment cela ? aussi souvent que vous, s'il vous plaît.
—Allons donc.....
Toutes les fois que vous avez parlé, moi...j'ai baillé.

La lecture du CANARD a développé un goût des plus prononcés pour la littérature, dans la bonne ville de Québec. Notre correspondant nous a passé une liste d'ouvrages actuellement sous presse et qui doivent paraître à la fin du mois. Voici les noms de quelques uns de ces ouvrages :

- Les rancunes d'un policeman—M. Eug. Belleau.
- Traité sur la Floriculture—John Carey.
- Mes exploits à Ottawa—Victor Peltier.
- Le Droit Canonique—Aug. Choquette.
- Ma carrière—J. E. Roy, Pointe Lévis.
- Traité sur le Droit Commercial—Théod. Chalifoux.
- Pic-Nic sentimental à l'Île aux Lièvres—P. Peltier.
- L'Art de se peigner—Th. St. Jean, Lortie.
- Emotions d'un Secrétaire amoureux—Th. Chapais.
- Blanche de Castile—S. Lelièvre.
- Eva la blonde—Elz. Roy.
- Sonnets à une musicienne—James Preudergast.

Suite dans un prochain numéro.

Nos lecteurs aimeront peut-être à avoir une preuve de l'esprit d'entreprise de nos voisins les Yankees. Il ne faut pas croire que tout leur talent consiste à s'envoyer les jambes dix pieds par dessus la tête, on a lancé un jet de salive plus ou moins loin. Une compagnie vient de se former pour la construction à Chicago d'un hôtel gigantesque, qui s'appellera le "Mammoth Hotel," et près duquel les édifices les

plus considérables ne sont que des jouets d'enfants. Jugez en par vous-mêmes.

L'Hotel devra avoir trois milles de front sur une profondeur de six milles avec 77 étages, et mesurera 3,852 pieds depuis le premier plancher jusqu'au toit. Il n'y aura pas d'escaliers, on les remplacera par des ballons captifs qui transporteront les voyageurs chacun dans sa chambre ; pas de serviteurs ni de servantes, chaque appartement sera muni d'un appareil automatique pouvant faire la barbe, couper les cheveux, coudre les boutons, &c., &c. Cet instrument est tellement parfait qu'il appelle du haut en bas de l'hôtel et peut demander un seau d'eau, disons pour la chambre No. 3,107,200.

Une demi heure avant les repas, au lieu de sonneries pour avertir les voyageurs, on tirera à chaque étage un canon portant 24 lbs. de poudre. Les tables, contenant les mets dans la salle à diner, auront cinq milles de longueur et seront servies par cinquante domestiques à cheval placés de chaque côté. 24 corps de musique, se composant chacun de 77 musiciens, exécuteront les plus beaux morceaux de leur répertoire. Pour la plus grande commodité des visiteurs, on construira un chemin de fer sur chaque plancher ; ils y aura aussi des fils télégraphiques téléphones, &c. La pension coûtera de \$10 à \$100 par jour, selon l'étage occupé.

Les frais de construction de cet hôtel immense s'éleveront à \$751,802,400. Un dernier détail : la tabagie contiendra un crachoir de 1000 pieds de circonférence. Qu'on aille dire après cela que les américains ne pensent pas à tout.

Sorel possède deux places publiques où les amateurs et amatrices du plaisir vont renifler le *fun* à pleines narines. Ces deux endroits se nomment respectivement : "La Pointe" et "La Barge à Prime." Le premier est en vogue à l'époque des bourgeois et des feuilles naissantes, et lorsque la luxuriante nature, dans son entier épanouissement, invite les idolâtres de la concupiscence, à aller étendre leurs membres effeminés et avachis sur la verte pelouse et à humer à satiété l'aigre-doux arôme des verdoyants sapins. Le second endroit est de popularité récente et n'est fréquenté que par quelques rares amateurs privilégiés, à la saison hivernale, et à l'époque des feuilles *fanées* (???) Communiqué.

Un mot d'enfant.

Un petit garçon entre à l'église avec sa mère ; passe le curé en surplus.

—Maman ! s'écrie le bambin, regarde donc cette dame qui a mis sa chemise par dessus sa jupe.